

Approche Cartographique de la Situation Socio-économique de l'Espace des Hautes Plaines Sud-oranaises

Mohamed HADEID
Maître de Conférences
Université d'Oran, Algérie

ملخص : السهوب الجزائرية تمثل مجالا متميزا مقارنة مع الأقاليم الطبيعية الأخرى للبلاد. بموقعها بين الأطلسين التلي و الصحراوي، تمتد هذه السهوب على مساحة تقدر بـ 20 مليون هكتار. خصائصها البيوجغرافية (طبوغرافيا، مناخ، نبات طبيعي،...) ليست ملائمة لتعمير سكاني كثيف، مع ذلك، هناك عدة تباينات يمكن استخلاصها مابين مختلف أجزاء هذا الإقليم الواسع. المطلوب هنا هو توضيح هذه الاختلافات مع التركيز على المكانة التي يشغلها إقليم السهوب الغربية مقارنة مع باقي إقليم السهوب. طريقة العمل المرتكزة على الكارتوغرافيا كانت أساس منهجيتنا بربط عدد من المعايير الطبيعية (طبوغرافيا، مناخ، نبات طبيعي)، والديمغرافية (عدد السكان، معدل النمو السكاني)، و الاقتصادية (بطالة، تجهيزات، هياكل).

Résumé : La steppe algérienne correspond à un espace assez spécifique par rapport aux autres ensembles naturels de l'Algérie. Située entre les deux Atlas tellien et Saharien, cette région s'étale sur une superficie de l'ordre de 20 millions d'hectares. Ses caractéristiques biogéographiques (topographie, climat, végétation,...) ne sont pas favorables à un peuplement dense : toutefois, certaines nuances sont à signaler entre les différentes parties de cette région. Il s'agit de déterminer ces différenciations tout en mettant l'accent sur la place qu'occupe la steppe occidentale par rapport au reste. L'approche cartographique a été la base de notre méthodologie en mettant en relation un certain nombre de critères naturels (topographie, climat, végétation), démographiques (population, taux d'accroissement) et socio-économiques (chômage, équipement, infra-structures).

Abstract: Algerian steppe represent quite a specific space with regard to other natural regions, located between the Saharan and the Tell Atlas, this region spread out with the surface area of 20 millions hectares. Its biogeography characteristics (topography, climate, vegetation...) are not favourable to a dense populating; nevertheless some slight differences are worth to be indicated between the different areas of this region. The issue is to determine the differentiations and emphasizing the situation which hold western steppe compared with the rest. Cartography approach was the basis of our methodology by linking a certain number of natural criteria (topography, climate and vegetation), demographic (population, growth rate) and socio-economic (unemployment, public facilities).

1. Introduction

Les Hautes Plaines steppiques occidentales ne représentent qu'une partie de la steppe algérienne. Située entre les deux Atlas, tellien et saharien, cette zone n'est pas aussi homogène si on étudie ses différentes parties sur le plan naturel, démographique et économique.

Il s'agit dans cette recherche de distinguer la place que présente la steppe occidentale par rapport aux autres zones steppiques centrales et orientales. Pour ce faire, nous avons pu obtenir des données concernant la zone steppique algérienne, afin de permettre de la comparer à notre région et de déterminer sa situation démographique et socio-économique.

Les données recueillies ont été traduites graphiquement sous forme de cartes afin d'obtenir une vision claire de notre région parmi les autres parties centrales et orientales. Cela nous indique si les Hautes Plaines occidentales sont plus avantagées ou plus défavorisées sur un certain nombre de critères physiques (topographie, climat), démographiques (population, accroissement démographique) et socio-économiques (branches d'activités économiques, chômage, équipement éducatif, sanitaire). Notre approche cartographique s'est basée sur un logiciel type « SIG » où la fonction SQL a été la plus utilisée afin de croiser et traiter les données recueillies dans le but de situer notre région étudiée par rapport à l'ensemble steppique algérien.

1- Sur le plan naturel : les Hautes Plaines sud-oranaises représentent un espace physique plus contraignant.

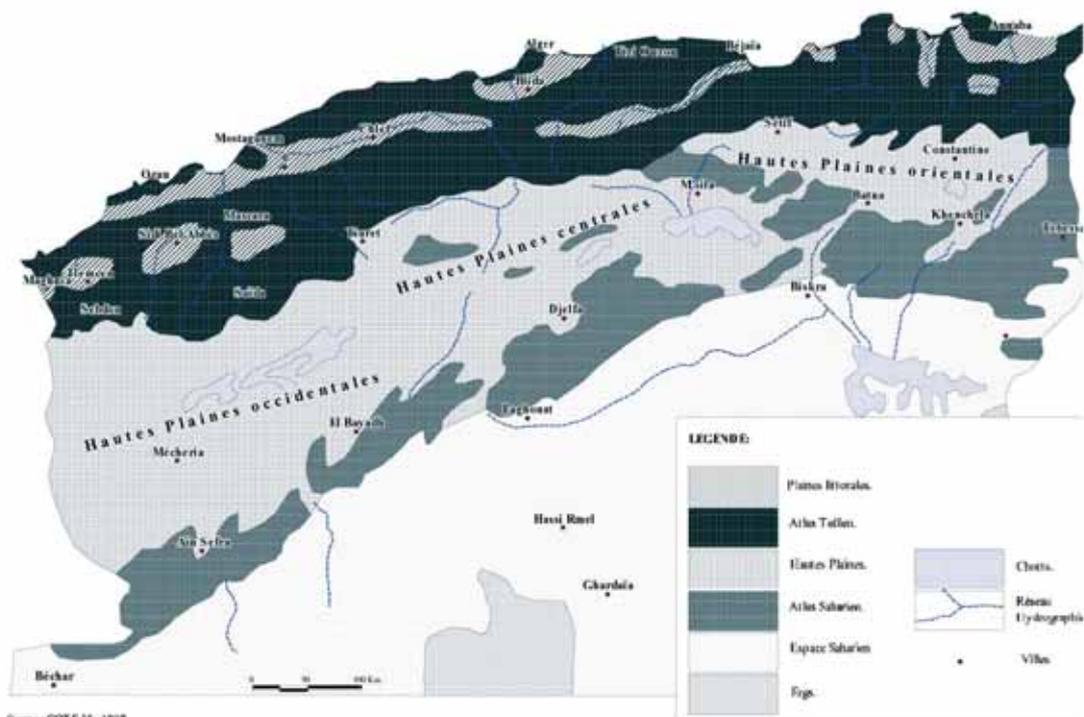
Sur le plan topographique, les Hautes Plaines sud-oranaises présentent des caractéristiques plus sommaires puisque les Hautes plaines se situent entre l'Atlas tellien et l'Atlas saharien. Il faut signaler que la steppe est plus large (250 à 350 km) dans sa partie occidentale et que cette bande se rétrécit au fur et à mesure que l'on se dirige vers l'Est où la steppe plus étroite semble enfermée par les deux Atlas. Cette bande large a rendu les Hautes Plaines sud-oranaises plus avantagées en matière de superficie puisqu'ils occupent plus de 45% de la surface totale de la steppe algérienne entière.

Sur le plan climatique, il est clair que la situation géographique des différentes parties de la steppe algérienne n'est pas identique. Les Hautes Plaines sud-oranaises sont plus méridionales que celles du Centre et plus encore que celles de l'Est. A titre d'exemple, Mécheria ville steppique de l'Ouest se situant du point de vue latitude à 33° nord se caractérise par un climat aride moyen, alors que Djelfa au centre à plus de 34° rentre dans l'étage aride supérieur ; plus à l'est, Cheria à plus de 35° possède l'étage semi-aride (H.N. LE HOUEROU, J. CLAUDIN, M. POUGET, 1977). Notons que ces trois étages bioclimatiques différents reçoivent des quantités de pluies différentes : la pluviométrie est de 400 à 600 mm pour l'étage semi-aride, de 300 à 400 mm pour celui de l'aride supérieur et de 200 à 300 mm pour l'aride moyen. Ainsi, cette situation

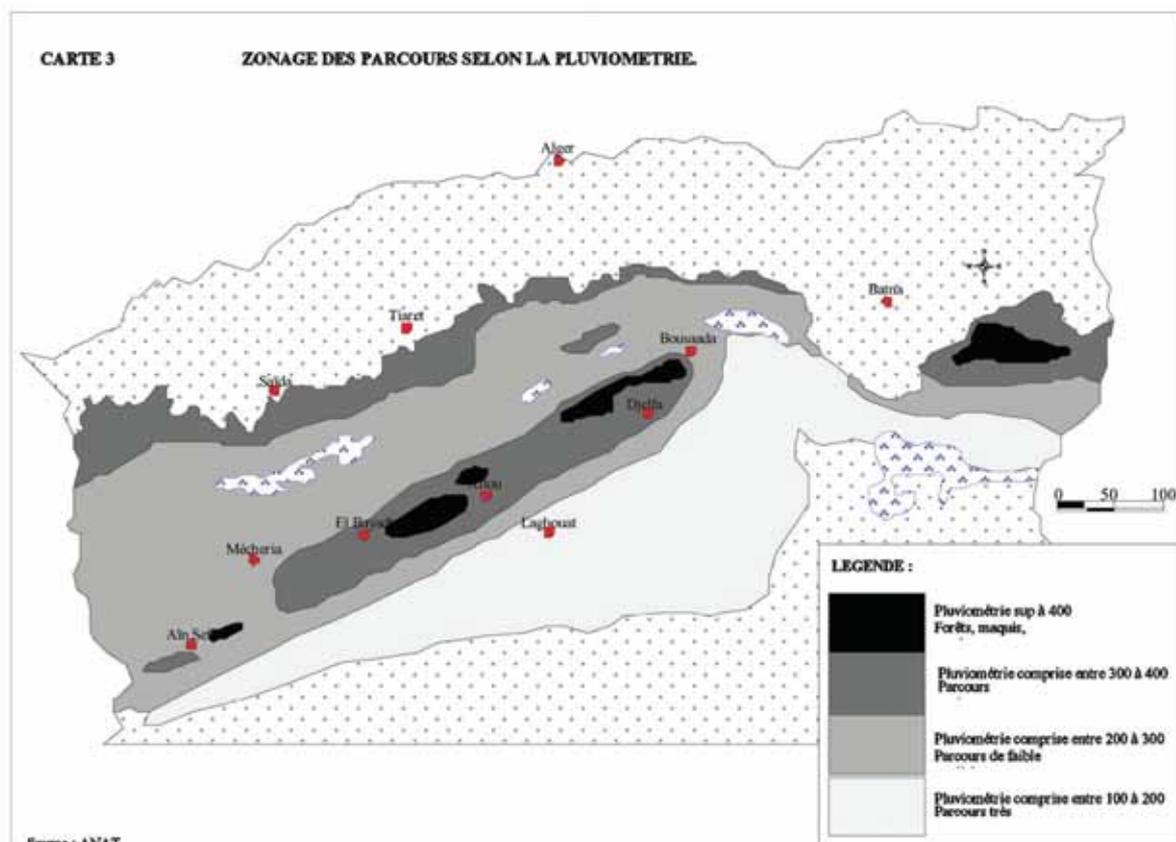
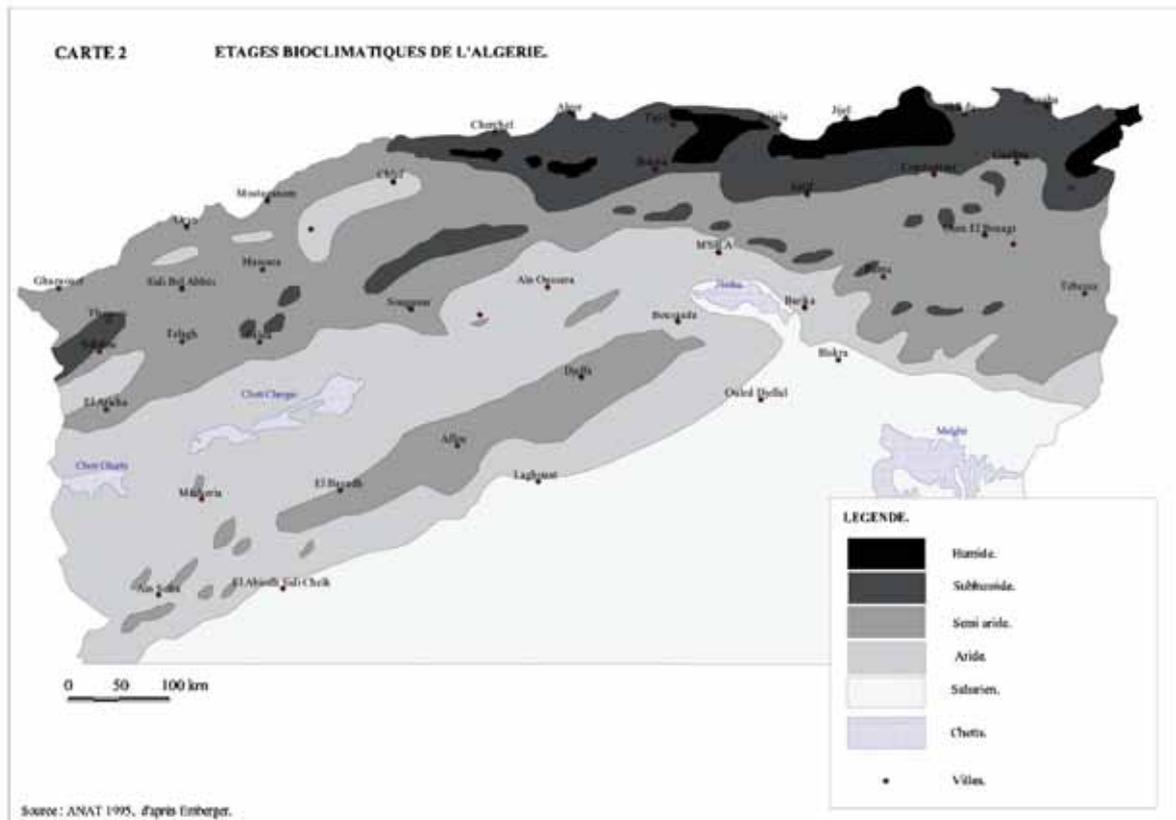
géographique nuancée rentre pour une grande part dans la répartition des étages bioclimatiques de la steppe algérienne. Par leur situation plus méridionale, les Hautes Plaines sud-oranaises se caractérisent beaucoup plus par un climat aride. Cette aridité est moins prononcée au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la zone Ouest, avec plus au moins des exceptions de part et d'autre. La partie centrale est presque intermédiaire en matière d'aridité, si on exclut le creux aride de la Hodna, alors que l'Est steppique apparaît moins aride que l'Ouest et le Centre puisqu'il est le plus arrosé. Cet étalage bioclimatique de l'espace steppique influe directement sur le plan biogéographique : la zone Est avec ses précipitations (plus de 400 mm) est dominée par les forêts, le maquis et les garrigues, éléments moins présents dans le Centre et l'Ouest. Les zones recevant de 300 à 400 mm sont aussi le lieu des vrais parcours, bien représentés en zone Est et sur les rares hauteurs de la zone Centre et Ouest. Les parcours de faible qualité où les précipitations n'atteignent pas les 300 mm dominent la région steppique de l'Ouest et secondairement du Centre. En zone Est, il n'occupe qu'une bande assez réduite.

De ce fait, les Hautes Plaines sud-oranaises sur le plan naturel apparaissent moins favorisées que le reste de la steppe algérienne. Elle est plus spacieuse certes, mais plus aride et donc moins accueillante pour les activités humaines.

CARTE 1 LIMITES NATURELLES DE LA STEPPE ALGERIENNE.



Source : COFF M., 1988.



2- Sur le plan démographique : les Hautes Plaines sud-oranaises est une région peu peuplée.

Sur le plan démographique, les Hautes Plaines sud-oranaises sont moins peuplées que les autres parties de la steppe algérienne. En effet, notre région ne représente pas plus qu'un dixième de la population steppique totale. Le peuplement de la steppe algérienne est beaucoup plus important dans la zone Centre et Est qui rassemblent la majorité de la population steppique (tableau 2). Toutefois, il faut bien souligner que les Hautes Plaines sud-oranaises, malgré un faible peuplement, s'étendent sur très grande superficie. Avec plus de 100 000 kilomètres carrés, les Hautes Plaines sud-oranaises représentent plus de 45% de la superficie totale de la steppe algérienne. De ce fait, il est évident que les densités de la steppe occidentale sont les plus faibles. Effectivement, si la densité moyenne de toute la steppe algérienne est de l'ordre de 15 hab/km², les steppes centrales et orientales affichent une densité beaucoup plus conséquente dépassant les 24 hab/km². Les Hautes Plaines sud-oranaises

n'atteignent pas 4 habitants au kilomètre carré (tableau 1).

Du point de vue de l'évolution démographique, les Hautes Plaines sud-oranaises présentent un autre élément de différenciation puisqu'elles connaissent un dynamisme démographique faible par rapport au reste de la steppe algérienne. Cette dernière frôle les 3%, taux supérieur à la moyenne nationale de 1987-1998, alors que les Steppes centrales et orientales ont cru plus vite avec 3.2%. Les Hautes Plaines sud-oranaises semblent perdre une partie de leur population puisqu'elles accusent un taux de 2.1% (tableau 2).

Les trois cartes 4, 5, 6 indiquent clairement en matière de densités, de répartition de la population et d'accroissement démographique, les nuances existantes entre la steppe occidentale et le reste de la steppe algérienne.

Tableau 1. Densité de la population steppique par région.

	Superficie	%	Densité (hab/km ²)
Hautes Plaines sud-oranaises	111.527	45,1	3,4
HPS Centrales et orientales	135.693	54,9	24,2
Steppe algérienne	247.220	100,0	14,8

Source : RGPH 1987, 1998.

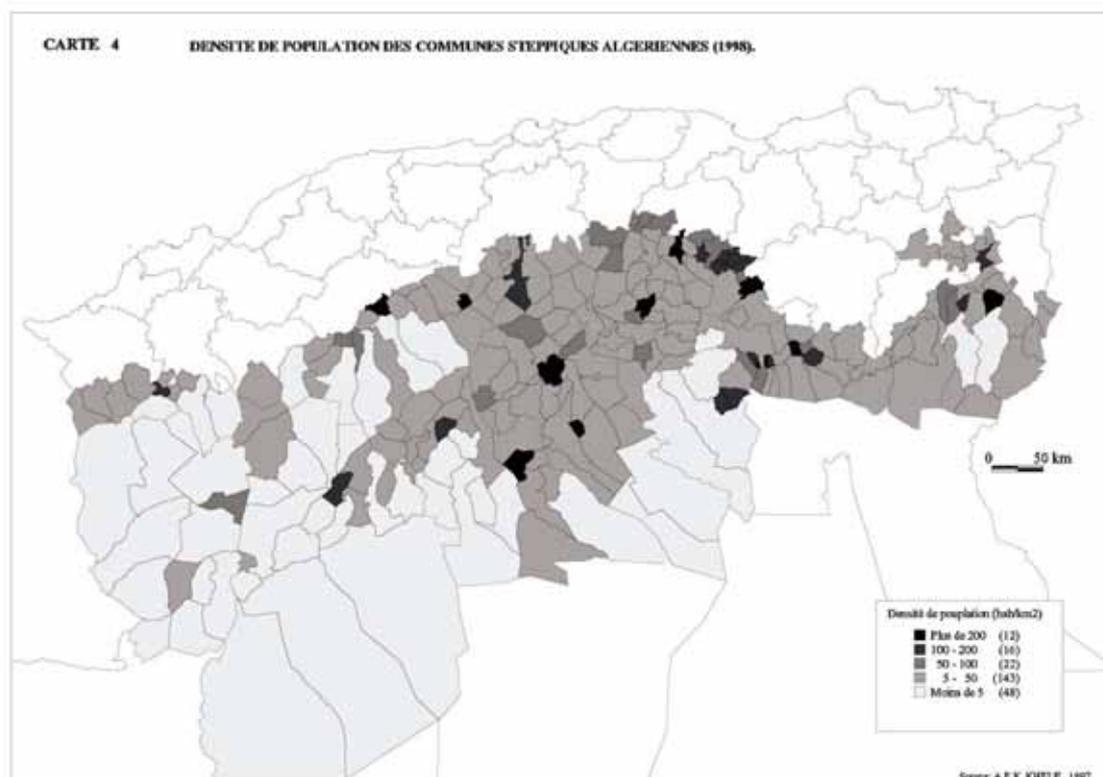
Tableau 2. Evolution de la population steppique par région.

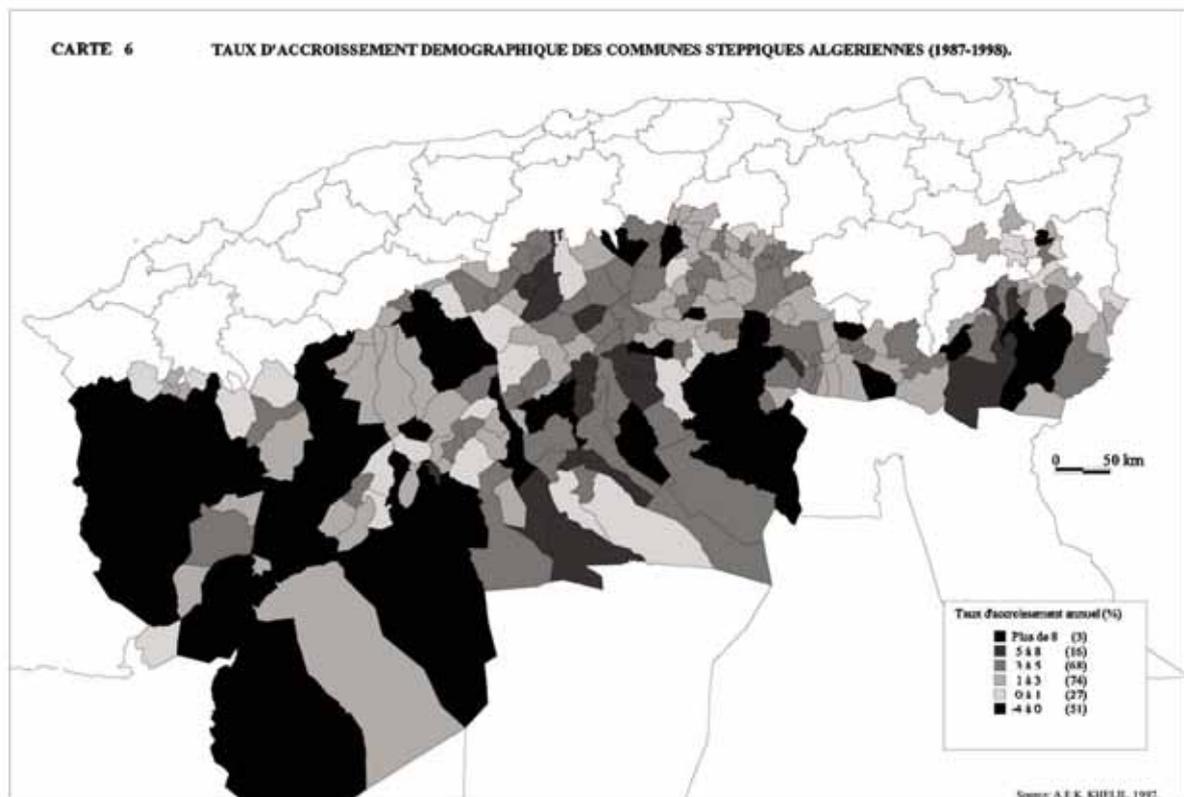
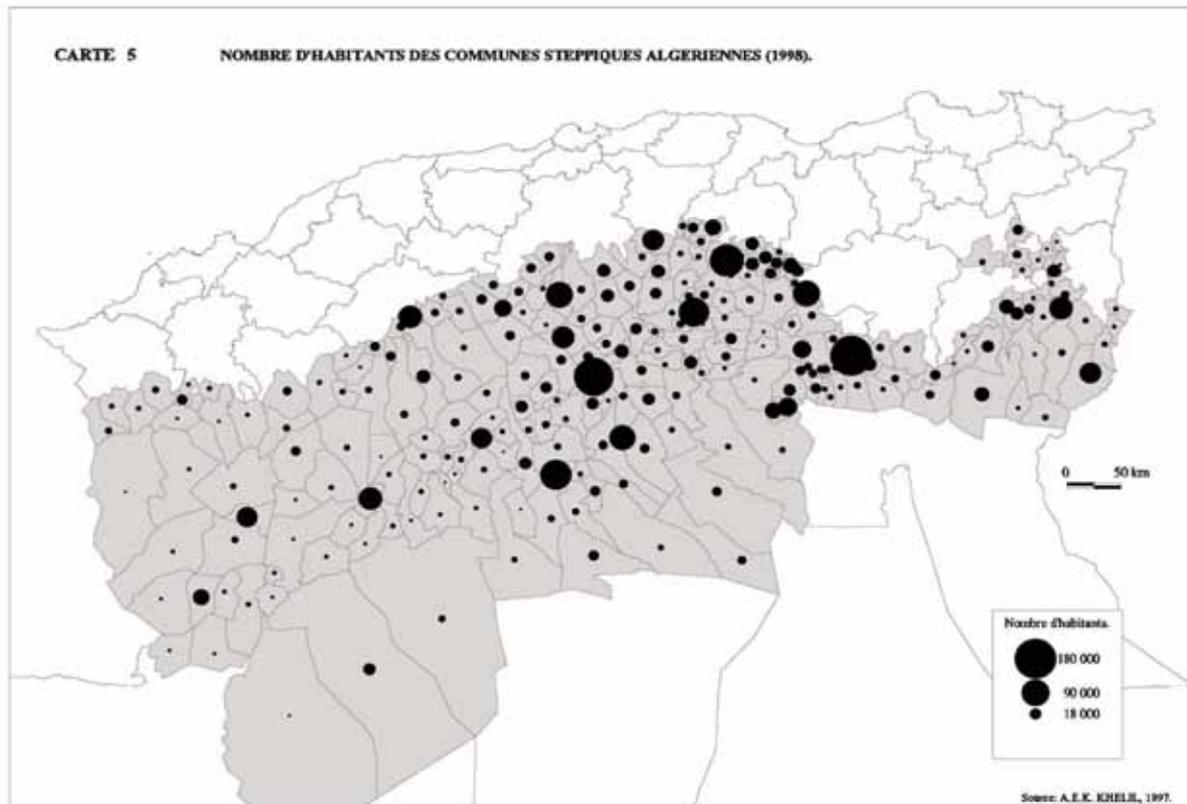
	Population en 1987	Population en 1998	(%)*	(%)**	T.A.A.(87/98)
Hautes Plaines sud-oranaises	346 091	435 452	12,9	11,7	2,1
HPS centrales et orientales (*)	2 328 742	3 278 320	87,1	88,3	3,2
Steppe algérienne	2 67 5124	3 654 917	100,0	100,0	2,9

Source : RGPH 1987, 1998.

* : Part dans la population steppique totale en 1987.

** : Part dans la population steppique totale en 1998.





3- Sur le plan socio-économique : les Hautes Plaines sud-oranaises sont moins déshéritées.

Effectivement, en étudiant les différents éléments de la vie socio-économique, les Hautes Plaines sud-oranaises semblent plus avantagées que le reste de la steppe algérienne.

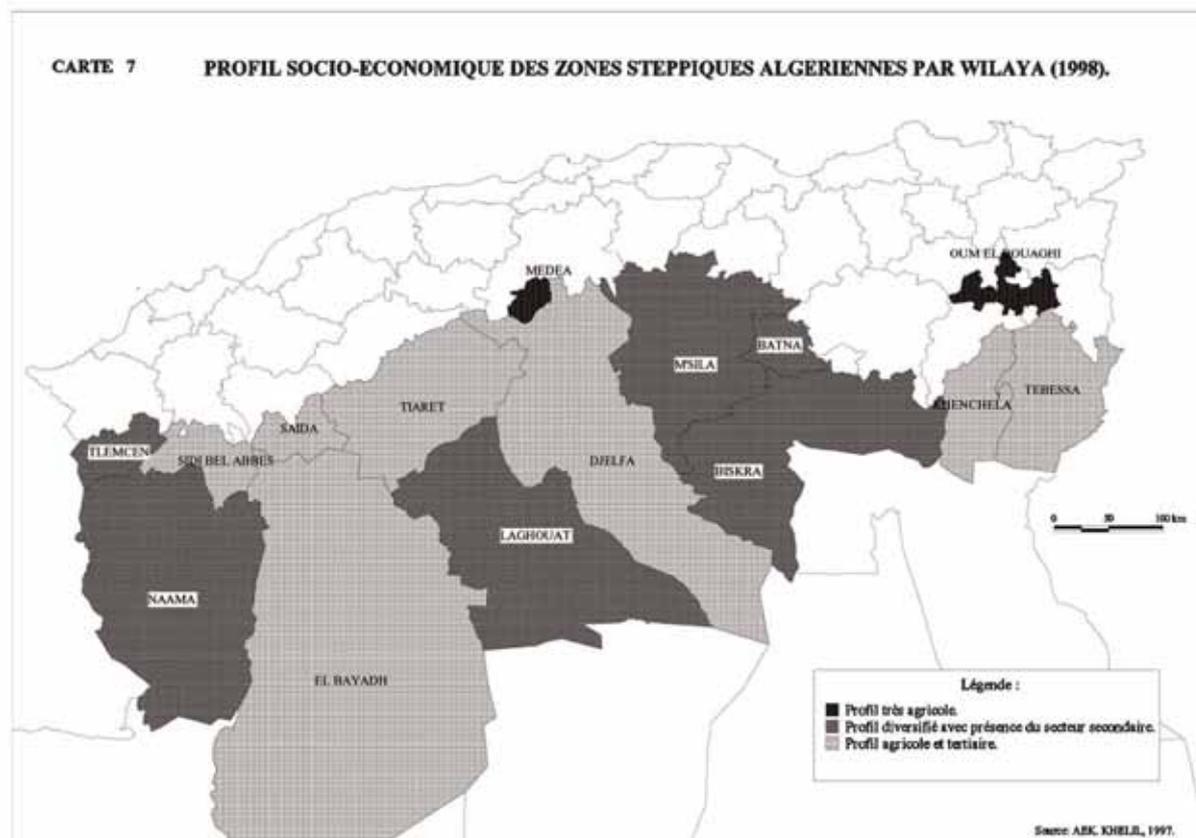
Si le profil socio-économique ne donne pas de spécialité particulière à notre région (carte 7), il n'est pas le cas pour le taux de chômage.

Ce paramètre est plus important pour toute la steppe (24%) et il l'est plus pour les steppes centrales et orientales (25%), alors que le taux de chômage pour les Hautes Plaines sud-oranaises ne dépasse pas les 21%. Ainsi, en dépit des problèmes que connaît notre région en matière de développement, les difficultés économiques se concentrent plus nettement dans le reste de la steppe algérienne, notamment dans sa partie centrale (zone de Djelfa plus particulièrement) (tableau 3).

Tableau 3. Répartition de la population active dans la steppe algérienne.

	Population active	Population occupée	STR	Taux de chômage
Hautes Plaines sud-oranaises	108.980	86.094	22.886	21
HPS centrales et orientales (*)	717.156	539.648	177.508	25
Steppe algérienne	826.136	625.742	200.394	24

Source : RGPH 1987, 1998, A.E.K. KHELIL, 1997.



En matière d'infrastructures, on peut trouver les mêmes tendances. Qu'il s'agisse de l'alimentation en eau potable (AEP) ou de l'électrification rurale, la steppe occidentale présentent les meilleurs taux de satisfaction en dépassant la moyenne de toute la steppe (73%) ou celle des steppes centrales et orientales (72.4%) (tableau 4 et cartes 8 et 9). Quant aux équipements collectifs, les deux paramètres utilisés sont nuancés. En ce qui concerne l'éducation, le taux d'occupation par classe pour le premier, le deuxième et le troisième cycle, est à l'avantage des Hautes Plaines sud-oranaises qui abritent des classes moins chargées. Le même avantage est donné aux Hautes Plaines sud-oranaises lorsqu'il s'agit du taux de scolarisation et le taux

d'analphabétisme : notre région se porte bien mieux par rapport aux deux autres (steppe centrale et orientale) ; et si en matière de scolarisation, elles frôlent la moyenne nationale, les Hautes Plaines sud-oranaises sont moins analphabètes en la comparant à la moyenne nationale (tableau 6 et cartes 10 et 11). Concernant la santé, il semble que là où la steppe occidentale présente des problèmes car l'encadrement médical est plus faible ; les steppes centrales et orientales sont mieux encadrés. Toutefois, dans le détail, la carte représentant le nombre d'habitants par médecin indique que le sous-encadrement est présent sur toute la steppe algérienne, notamment dans sa partie occidentale (tableau 5 et carte 12).

Tableau 4. Taux d'équipement de la région steppique en AEP et en électricité.

	AEP	ELECTRICITE
Hautes Plaines sud-oranaises	83	75.6
HPS Centrales et orientales	80	72.4
Steppe algérienne	80	73.0

Source : A.E.K. KHELIL., 1997.

Tableau 5. Taux d'occupation par classe et d'encadrement médical dans la steppe algérienne.

	Premier et deuxième cycle	Troisième cycle	Habitants pour un médecin
Hautes Plaines sud-oranaises	25.5	21.3	3144
HPS Centrales et orientales	34.4	25.8	2057
Steppe algérienne	32.6	25.0	2271

Source : A.E.K. KHELIL., 1997.

Tableau 6. Taux de scolarisation et d'analphabétisme dans la steppe algérienne.

	Taux d'analphabétisme	Taux de scolarisation
Hautes Plaines sud-oranaises	37,6	78,5
HPS centrales	45,8	69,5
HPS orientales	39,2	65,8
Steppe algérienne	42,9	68,7
Algérie	31,7	80,7

Source : ONS, 1998.

4- Synthèse des paramètres : les Hautes Plaines sud-oranaises ne sont pas aussi défavorisées.

Après avoir étudié un certain nombre de paramètres démographiques et socio-économiques, il s'est avéré que la région steppique occidentale est avantagée dans certains cas et ne l'est pas dans d'autres (la couverture médicale par exemple).

Cependant, il fallait trouver une synthèse des différents paramètres utilisés afin de connaître réellement la place des Hautes Plaines sud-oranaises dans l'ensemble steppique algérien. Pour ce faire, on a procédé en mettant en place un système de notation pour chaque élément utilisé.

Ce dernier est basé soit sur une notation classique sur 20 où cette note représente une situation meilleure ou bien en pourcentage (%) où la note 20 équivaut à 100%. Ainsi, après avoir noté chaque paramètre séparément, une moyenne a été effectuée pour trouver une certaine hiérarchie des communes steppiques. Les résultats qui ont été traduits sur une carte semblent donner un avantage à notre région puisque la majorité de ses communes sont au-dessus de la moyenne (50%) à l'exception faite de trois communes : Brézina, Kasdir et Redjem Demouche, alors que le reste des steppes centrales et orientales abritent une cinquantaine de communes dont la synthèse est en deçà de 50% (carte 13).

Ainsi, cette tentative de hiérarchie des communes steppiques en utilisant des paramètres démographiques et socio-économiques donne l'impression que les Hautes Plaines sud-oranaises sont favorisées en matière de développement et d'équipement. Mais en fait, l'interprétation très probable de ces résultats n'est-elle pas orientée beaucoup plus vers un sous-développement plus marqué des steppes centrales et orientales que les steppes occidentales ? Autrement dit, ce n'est pas les Hautes Plaines sud-oranaises qui sont développées, mais c'est le reste de la steppe qui est plus déshéritée que notre région.

Conclusion

La place qu'occupe la région des Hautes Plaines sud-oranaises par rapport à l'ensemble de l'espace steppique national a été approchée par le biais de l'utilisation d'un certain nombre de critères sur le plan naturel (topographie, climat, végétation), démographique (population, taux d'accroissement) et sur le plan socio-économique (chômage, équipement, infrastructures). Le résultat par paramètre a mis en écart la région des Hautes Plaines sud-oranaises, en l'avantageant parfois et en les désavantageant d'autres fois.

Sur le plan naturel, il est clair que notre région est moins accueillante : des espaces vastes et ouverts marqués par l'aridité, là où les vents très forts n'ont aucun obstacle et une végétation discontinue et faible en couverture. Bref, les Hautes Plaines sud-oranaises sont vastes certes mais moins peuplées que le reste de la steppe. Le milieu naturel peu clément est défavorable à un peuplement dense de la région, contrairement au reste moins aride et plus peuplé. Le dynamisme démographique positif des steppes centrales et orientales, alors que les Hautes Plaines sud-oranaises ne semblent pas pouvoir retenir leur population, en est très probablement la preuve. Sur le plan socio-économique, là où notre région est plus favorisée est le taux de chômage. Cet aspect important est moins accentué dans les Hautes Plaines sud-oranaises que le reste de la steppe algérienne. De même, en matière d'infrastructures, elles sont un peu plus avantagées en matière d'approvisionnement

en eau potable et en électrification rurale. Elles le sont plus en matière d'équipements éducatifs puisqu'elles possèdent des classes moins chargées que le reste de la steppe algérienne. Ainsi, le taux de scolarisation dépassant la moyenne de la steppe algérienne ne nous étonne pas, de même pour le taux d'analphabétisme où les Hautes Plaines sud-oranaises sont plus favorisées.

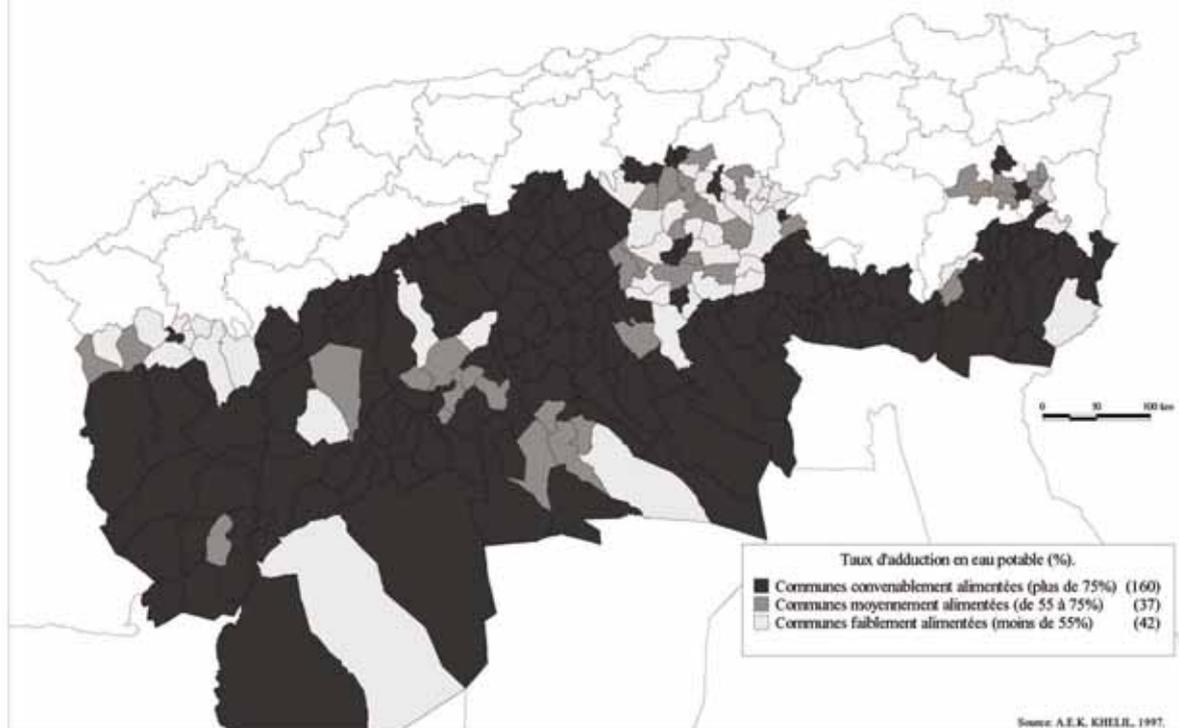
Seul, l'encadrement médical est insuffisant dans notre région, dans la mesure où elle accuse un déficit en matière de couverture médicale.

D'une manière générale, le regroupement de ces critères en essayant de les synthétiser, donne un résultat assez étonnant. En effet, malgré le milieu naturel peu clément, difficile des Hautes Plaines sud-oranaises, celles-ci sont un peu moins sous-équipées que la région steppique centrale et orientale. L'explication de ce phénomène n'est-elle pas liée aux problèmes socio-économiques que connaissent les steppes centrales et orientales qui les rendent semble-t-il plus déshéritées que les Hautes Plaines sud-oranaises. ?

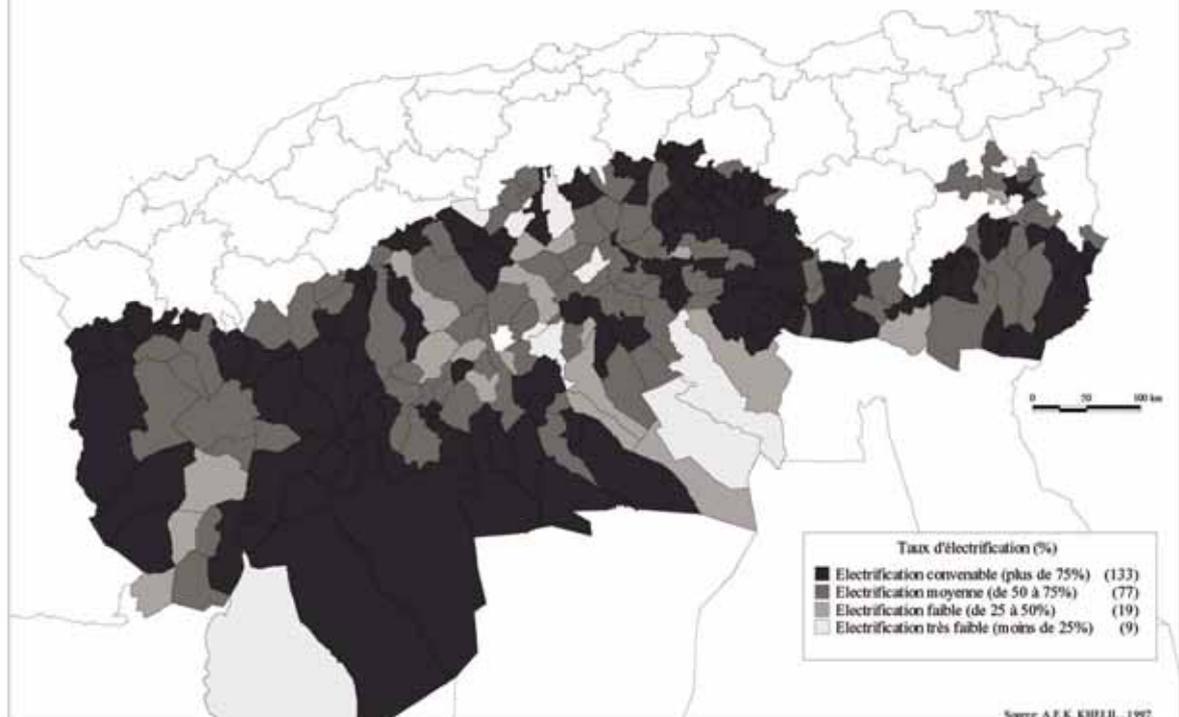
Références bibliographiques

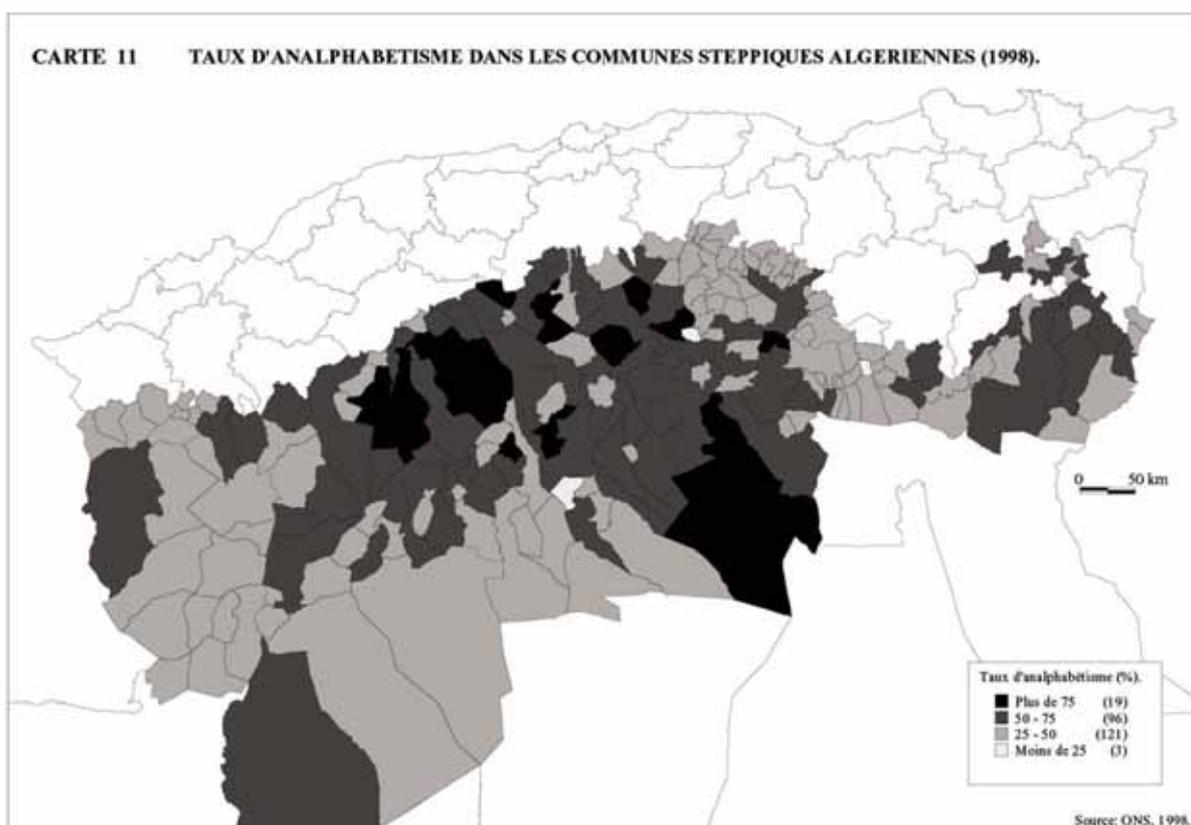
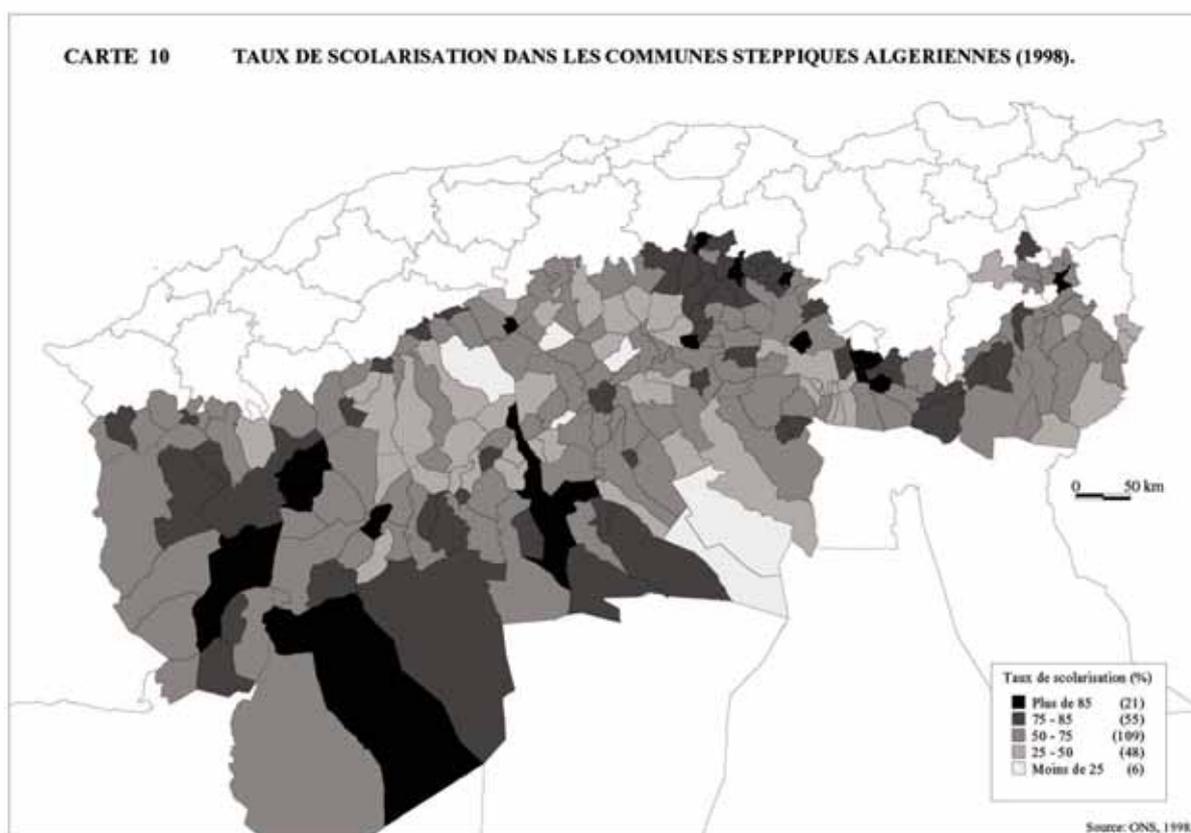
- Couderc R., 1979 : Géographie et développement: Les Hautes Steppes Sud-Oranaises. *Thèse de Doctorat d'État*, Géographie, Université de Montpellier III, 655 pages.
- Hadeid M., 2006 : Les mutations spatiales et sociales d'un espace à caractère steppique, le cas des Hautes Plaines sud-oranaises (Algérie), *Thèse de Doctorat d'État en Géographie*, option : aménagement de l'espace. Thèse soutenue dans le cadre de la co-tutelle entre l'Université d'Oran et l'Université de Franche-Comté (France), 509 pages.
- Khelil A., 1997 : *L'écosystème steppique : Quel avenir*. Editions Dahleb, Alger, 187 pages.
- Le Houerou H.N., Claudin J., Pouget M., 1977 : *Etude bioclimatique des steppes algériennes*. In Bull. Soc. Hist. Nat de l'Afrique du Nord, t : 68, fasc. 3 et 4, Alger.

CARTE 8 TAUX D'ADDUCTION EN EAU POTABLE DANS LES COMMUNES STEPPIQUES ALGERIENNES.

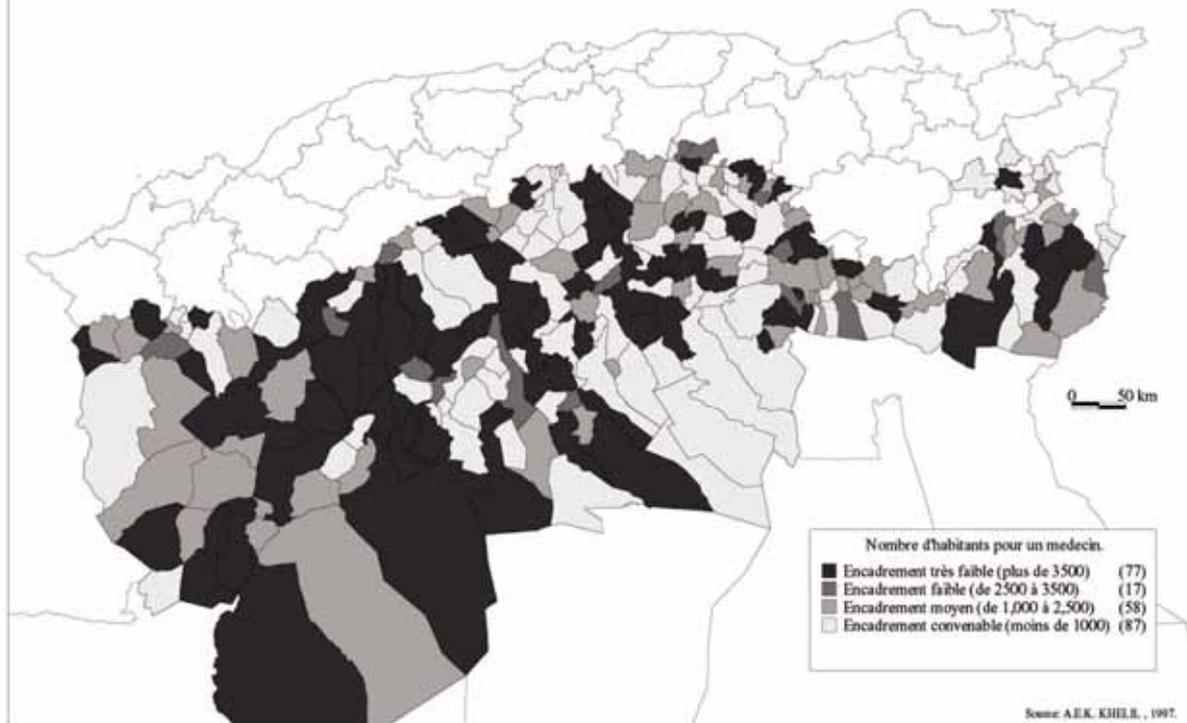


CARTE 9 TAUX D'ELECTRIFICATION RURALE DANS LES COMMUNES STEPPIQUES ALGERIENNES.





CARTE 12 ENCADREMENT MEDICAL DANS LES COMMUNES STEPPIQUES ALGERIENNES.



CARTE 13 SYNTHÈSE DES PARAMÈTRES SOCIO-ECONOMIQUES UTILISÉS PAR COMMUNE DANS LA STEPPE ALGÉRIENNE.

